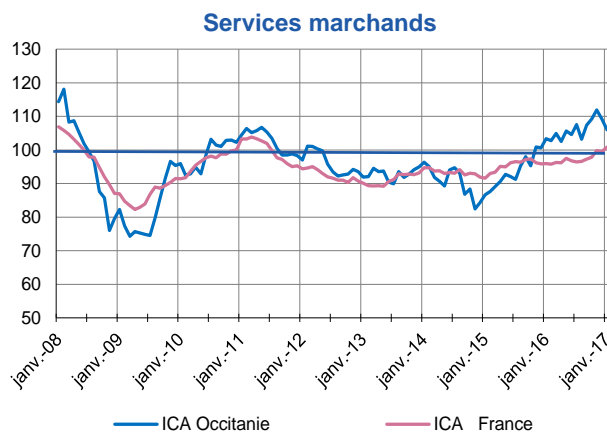
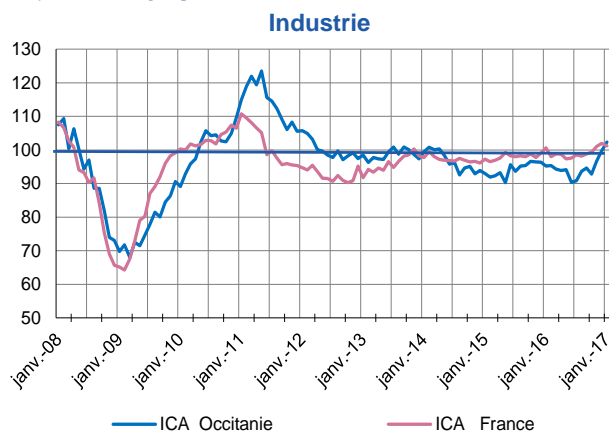


Contexte conjoncturel

Indicateur du Climat des Affaires

Un indicateur du climat des affaires permet une lecture rapide et simplifiée de la situation conjoncturelle. Il résume par une variable synthétique l'évolution des soldes d'opinion qui présentent des évolutions similaires dans le temps. En hausse, il traduit une amélioration du climat conjoncturel ; en baisse, sa dégradation. 100 = moyenne de longue période



Contexte national

Après une année 2015 marquée par une reprise graduelle de l'activité, **le climat des affaires s'est encore très légèrement redressé en 2016**. L'exercice a cependant été marqué par un trou d'air durant le second trimestre, en raison de mouvements sociaux : le PIB a reculé de 0,1 %, avant de rebondir ensuite progressivement. L'indicateur du climat des affaires dans l'industrie se situait ainsi à 102 en décembre, soit son niveau le plus élevé depuis mai 2011. La situation s'est aussi nettement améliorée dans le secteur du bâtiment. La reprise plus franche de l'activité en zone euro a globalement bénéficié à l'économie française, mais cette dernière a aussi pâti des difficultés persistantes de certains grands pays émergents. Le Brexit n'a pour le moment pas eu un impact significatif sur l'économie française.

En 2016, **le PIB devrait progresser de 1,1 %**, soit un rythme comparable à celui de 2015 (1,2 %) mais en progrès par rapport à 2014 (0,7 %). Les ménages ont poursuivi leurs dépenses de consommation (+1,8 % en 2016 après +1,5 % en 2015 et +0,7 % en 2014) et ont repris leurs investissements (+1,5 % après -0,8 % et -3,5 %), notamment dans l'immobilier. Cette

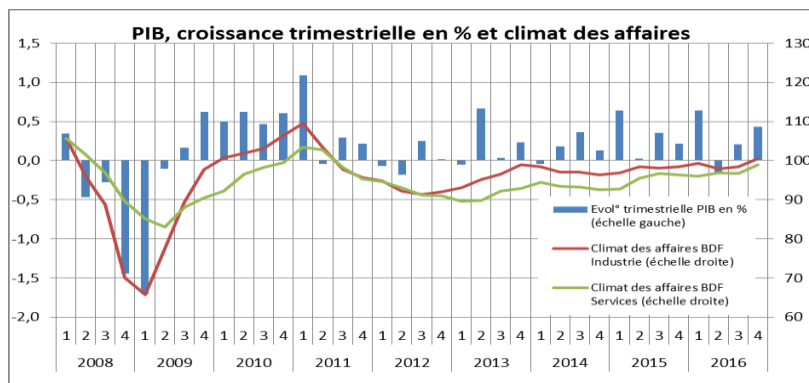
amélioration a aussi été portée par la reprise confirmée de l'investissement des entreprises (+4,3 % après +2,7 % et +1,4 %) toujours soutenu par l'allègement de leurs charges. La contribution au PIB de la demande intérieure est de 1,9 point en 2016 après 1,3 en 2015.

Le solde des transactions courantes s'est à contrario dégradé, sous l'effet d'un ralentissement de la demande mondiale mais aussi de pertes de parts de marchés. Les importations ont également ralenti (+2,8 % après +6,4 %) mais moins nettement que les exportations (+0,6 % après +6,0 %).

Le taux de chômage est en très léger repli (à 10 % de la population active).

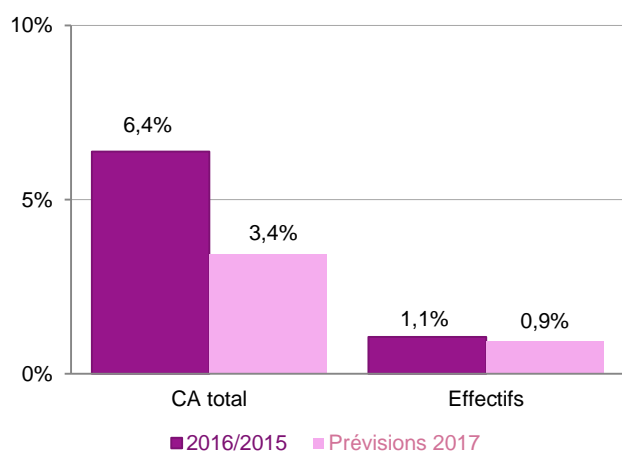
Les prix à la consommation se sont raffermis (+0,8 % en g.a). Dans ce contexte, la BCE a adapté son programme de mesures d'assouplissement quantitatif, qui a permis de faire reculer les risques déflationnistes et de soutenir l'activité économique (impact de +0,3 % sur le PIB).

L'accès des entreprises au crédit bancaire est resté dans l'ensemble très aisé, à des niveaux de taux d'intérêts historiquement très bas.



Industrie

(variations pondérées par les effectifs Acooss-Urssaf)



En Occitanie, l'activité des **entreprises industrielles** en 2016 a été plus soutenue qu'attendu. **Le chiffre d'affaires a progressé de 6,4%**. Le secteur des matériels de transports a tiré la croissance (+14,8%). L'activité des autres secteurs a évolué entre +1,2% et +1,7%.

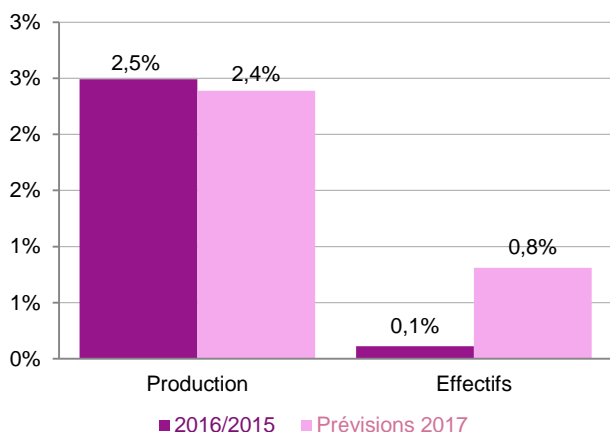
Les moyens de production ont été renforcés : **les effectifs ont augmenté de 1,1%** et **les investissements productifs hors immobilier de 2,6%**.

Dans l'ensemble, les rentabilités se sont améliorées.

Les prévisions pour 2017 font état d'une progression moins soutenue des chiffres d'affaires (+3,4%). Les embauches devraient être comparables à 2016. En revanche, des programmes d'investissements plus ambitieux sont annoncés (+6,6%).

Construction

(variations pondérées par les effectifs Acooss-Urssaf)



La reprise de l'activité s'est confirmée dans le secteur de la construction en 2016 : **la production a augmenté de 2,5%**. Le secteur du bâtiment a crû de 3,2% et celui des travaux publics de 0,8%.

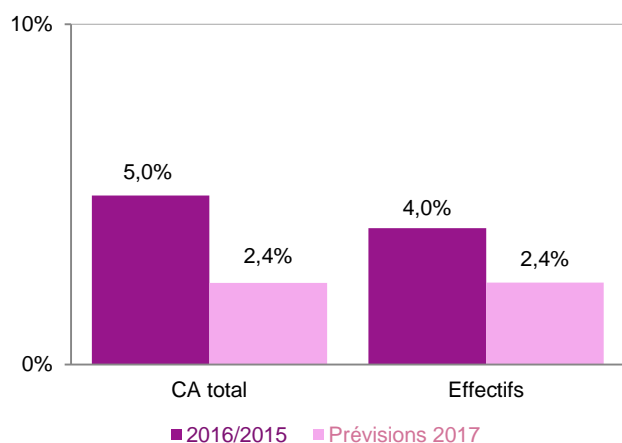
Les effectifs salariés permanents se sont stabilisés mais l'intérim a progressé.

Les rentabilités ne semblent pas s'être détériorées malgré les demandes persistantes de baisse des prix.

En 2017, la production globale augmenterait de 2,4%. La reprise se confirmerait notamment dans les travaux publics (+1,7%). Les recrutements reprendraient dans l'ensemble de la construction (+0,8%).

Services marchands

(variations pondérées par les effectifs Acooss-Urssaf)



En 2016, les services marchands ont enregistré une progression d'**activité** de 5%, légèrement mieux orientée que les prévisions annoncées dans l'enquête de l'année dernière.

Les chiffres d'affaires de toutes les branches ont connu des évolutions positives mais inégales ; la croissance pour l'ingénierie et l'informatique s'est établie respectivement à 9% et 7,2% ; l'activité de la branche transport a augmenté de 3,1%.

L'impact sur l'**emploi** a été tout aussi favorable avec une hausse de 4%, chaque branche contribuant à la mesure de la progression de sa propre activité à cette performance.

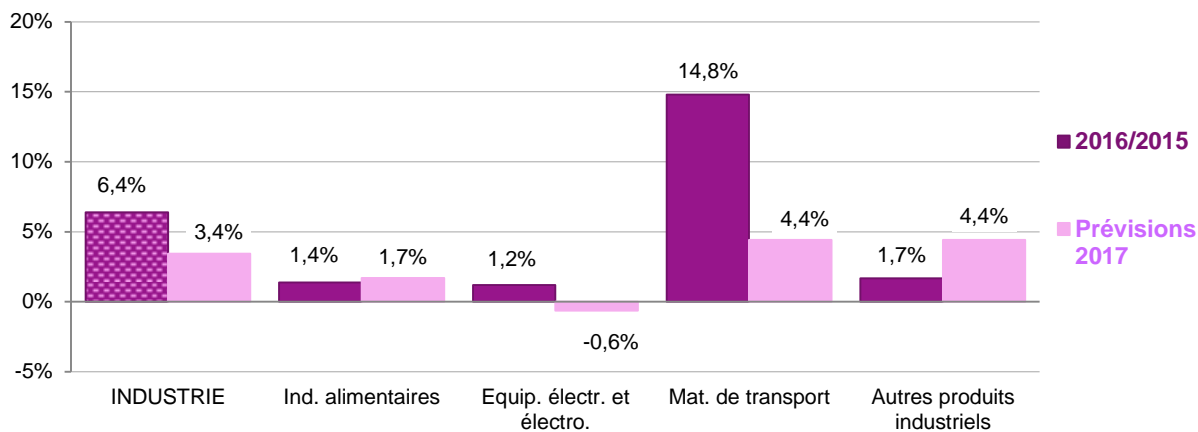
Les **investissements** se sont contractés de 10,4% en 2016 sous l'effet d'un repli important, notamment dans les services informatiques.

Les **prévisions pour 2017**, tant pour l'activité que pour l'emploi, s'établissent à 2,4%. Les ambitions d'investissement en 2017 s'avèrent modestes et devraient s'inscrire en léger repli, à l'exception notable de l'ingénierie.

Chiffre d'affaires

Évolution et prévisions par secteurs

(variations pondérées par les effectifs Acooss-Urssaf)



Le **chiffre d'affaires** de l'industrie régionale a progressé de 6,4% en 2016. L'activité a été tirée à la hausse par la forte croissance du secteur des matériels de transports. Les autres secteurs ont enregistré des progressions plus modérées.

Les industries agro-alimentaires ont été pénalisées en partie par la crise de la grippe aviaire et ont enregistré une augmentation de 1,4% seulement de leurs chiffres d'affaires. Les évolutions ont été toutefois différentes selon les filières. L'industrie des viandes a ainsi connu un repli de 3,6% de son activité alors que les industries de transformation des fruits et légumes et la branche de la boulangerie-pâtisserie industrielle ont été plus dynamiques.

Dans l'industrie des équipements électriques et électroniques, la hausse de l'activité (1,2%) a été bien inférieure à celle de l'an passé. La fabrication de produits informatiques et électroniques et la fabrication d'équipements électriques ont été bien orientées. A l'inverse, la fabrication de machines et équipements a connu une baisse d'activité.

Dans le matériel de transport, les chiffres d'affaires ont augmenté de 14,8%. Comme en 2015, l'activité a été soutenue dans la branche automobile qui a affiché une hausse de 11,2%. La branche aéronautique et spatiale a également enregistré de très bonnes performances avec une croissance de 15,1%.

Dans la fabrication d'autres produits industriels, l'activité s'est inscrite en hausse mais les évolutions ont été inégalement réparties : baisse dans le textile-habillement et dans l'industrie pharmaceutique, croissance dans les autres branches avec une hausse toujours marquée dans l'usinage et le traitement des métaux.

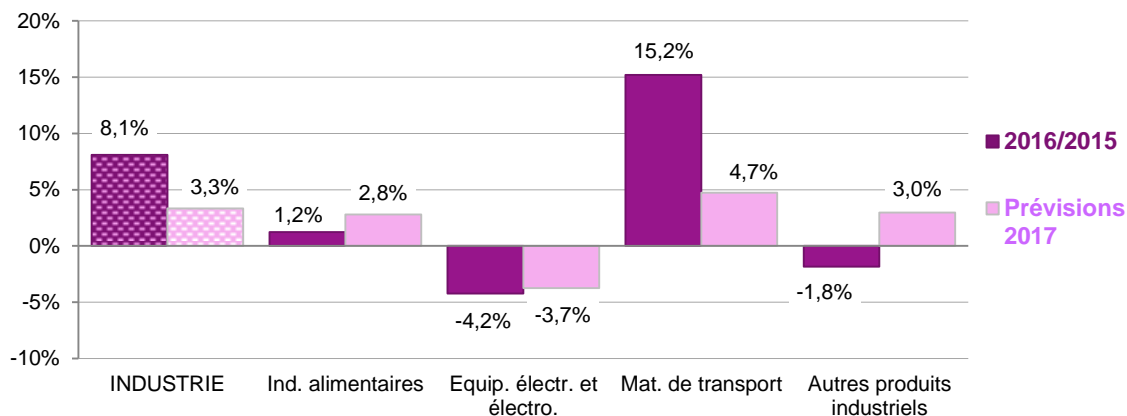
Les **prévisions** font état d'une progression plus mesurée de l'activité en 2017 avec une croissance des chiffres d'affaires qui devrait atteindre 3,4%.

En 2017, les industries agro-alimentaires pourraient de nouveau pâtir des conséquences de la grippe aviaire mais enregistreraient une progression voisine de celle de 2016. Dans les équipements électriques et électroniques, l'activité s'inscrirait en recul sous l'effet de la baisse enregistrée chez les fabricants de machines et équipements. Dans le matériel de transport, la hausse de l'activité devrait être globalement plus modérée qu'en 2016. Le secteur des autres produits industriels enfin devrait être plus dynamique ; toutes les branches devraient enregistrer une progression de leur chiffre d'affaires.

Exportations

Évolution et prévisions par secteurs

(variations pondérées par les effectifs Acooss-Urssaf)



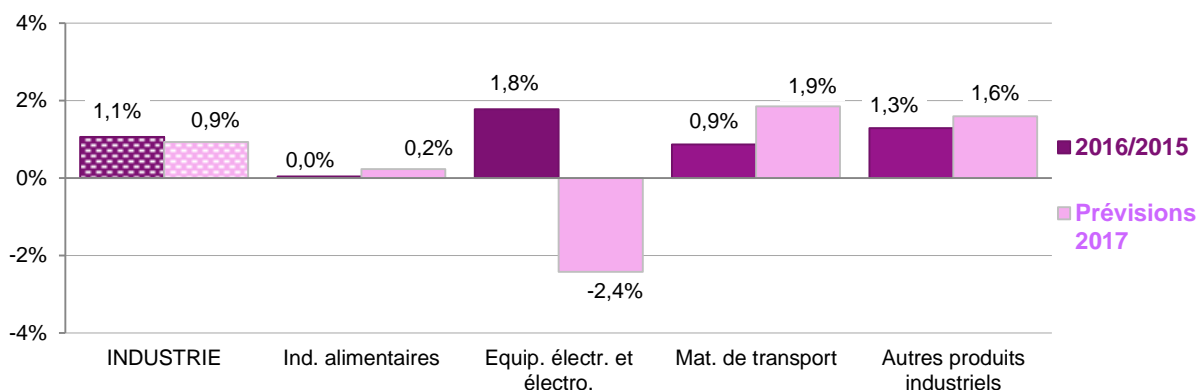
Les **exportations** ont progressé de 8,1% sous l'effet de la forte hausse enregistrée dans le matériel de transport. Dans les industries agro-alimentaires, la progression des exportations (1,2%) a été bien inférieure à celle de l'année précédente (3,7 %). Dans les deux autres secteurs, les exportations ont diminué par rapport à 2015.

La croissance des exportations devrait être plus faible en 2017, de l'ordre de 3,3 % ; elles devraient de nouveau reculer dans les équipements électriques et électroniques.

Effectifs

Évolution et prévisions par secteurs

(variations pondérées par les effectifs Acooss-Urssaf)



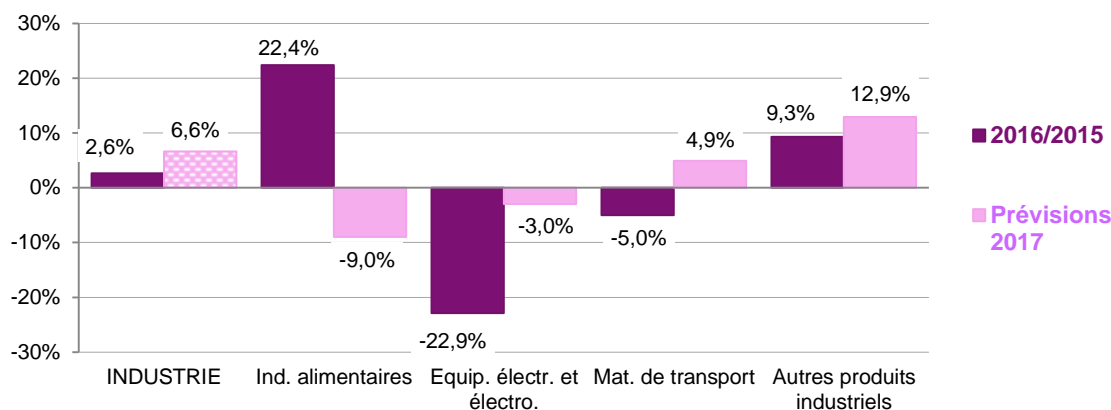
Les **effectifs industriels** se sont légèrement confortés (1,1 %) en 2016. Ils se sont stabilisés dans les industries agro-alimentaires et ont progressé dans les trois autres secteurs.

Les prévisions tablent sur une nouvelle augmentation des effectifs en 2017, sensiblement du même ordre qu'en 2016. Cette hausse concernerait tous les secteurs, à l'exception des équipements électriques et électroniques.

Investissements

Évolution et prévisions par secteurs

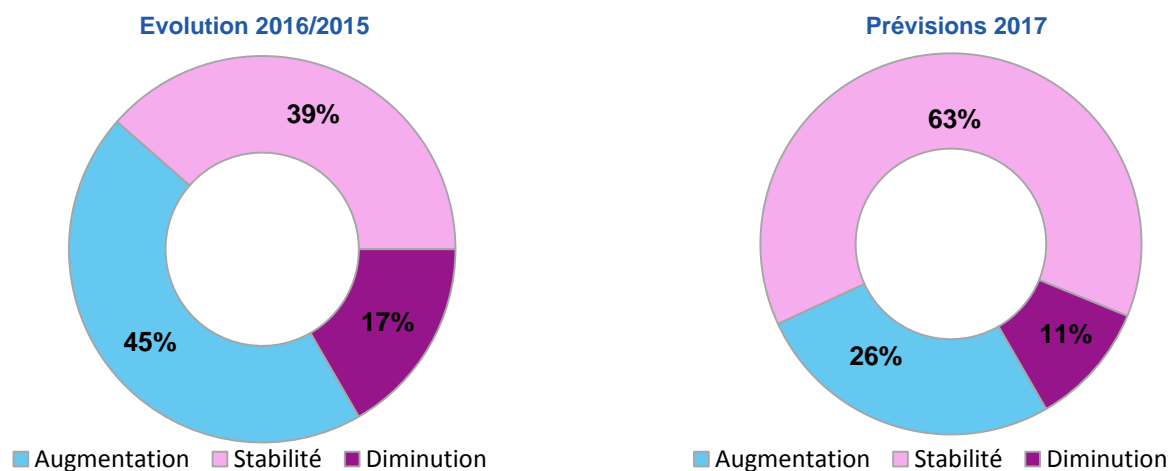
(variations pondérées par les effectifs Acooss-Urssaf)



Les **dépenses d'investissement** ont légèrement progressé en 2016. Les évolutions ont été cependant inégales avec une hausse dans les industries agro-alimentaires et les autres produits industriels et une baisse dans les deux autres secteurs. Les investissements pourraient connaître une hausse sensible en 2017 mais avec, comme en 2016, des évolutions très partagées selon les secteurs.

Rentabilité d'exploitation

(soldes d'opinions bruts en %)



La **rentabilité d'exploitation** s'est améliorée en 2016 pour 45 % des entreprises interrogées, s'est maintenue pour 39 % et s'est dégradée pour 17 %.

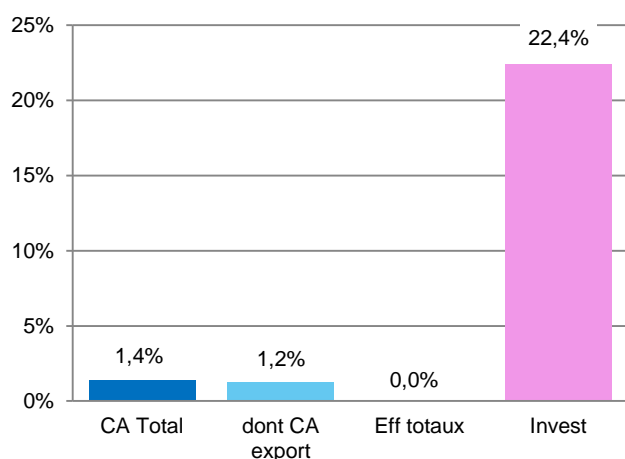
L'analyse par secteur fait toutefois ressortir quelques différences par rapport à l'évolution d'ensemble. Dans la fabrication de matériel de transport notamment, près des deux tiers des chefs d'entreprise font état d'une amélioration de leur rentabilité alors que dans les autres produits industriels un tiers seulement annonce une progression.

Pour 2017, les prévisions sont prudentes et tablent majoritairement (63%) sur une stabilité des rentabilités d'exploitation.

Tableaux synthétiques sectoriels 2016/2015

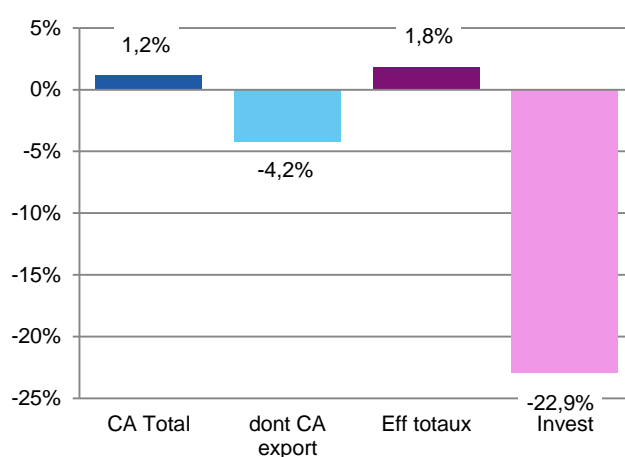
Industries agricoles et alimentaires

(variations pondérées par les effectifs Acooss-Urssaf)



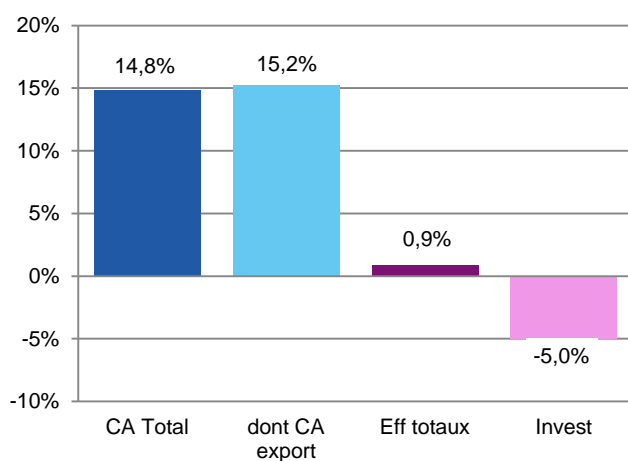
Équipements électriques et électroniques

(variations pondérées par les effectifs Acooss-Urssaf)



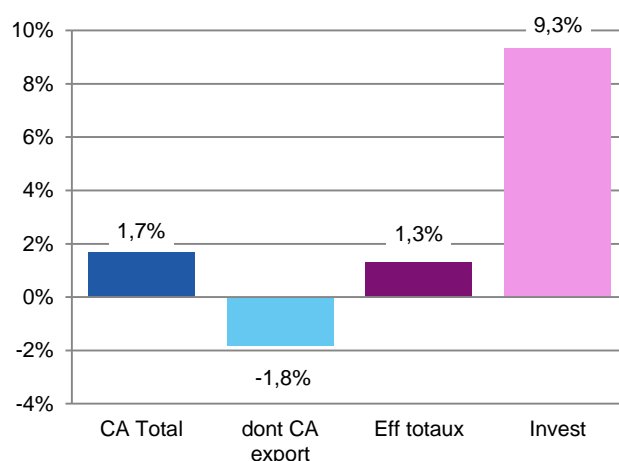
Fabrication de matériel de transport

(variations pondérées par les effectifs Acooss-Urssaf)



Fabrication d'autres produits industriels

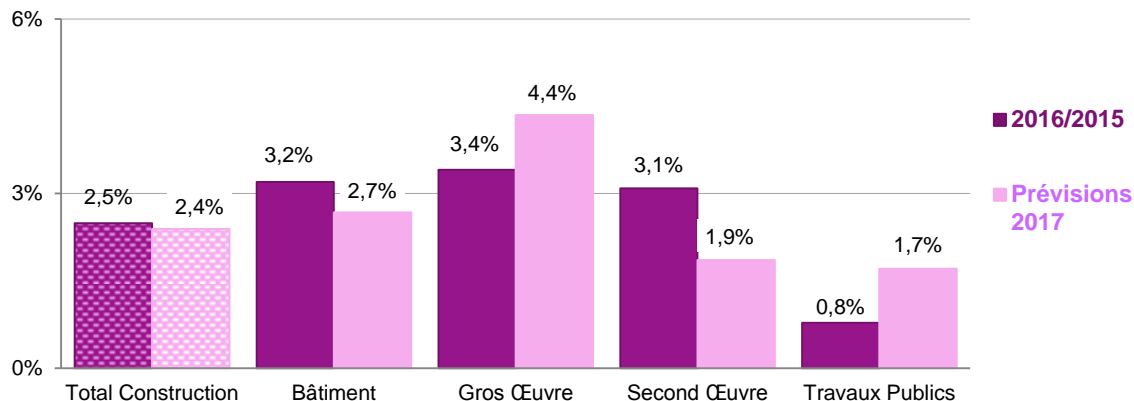
(variations pondérées par les effectifs Acooss-Urssaf)



Production

Évolution et prévisions par secteurs

(variations pondérées par les effectifs Acooss-Urssaf)



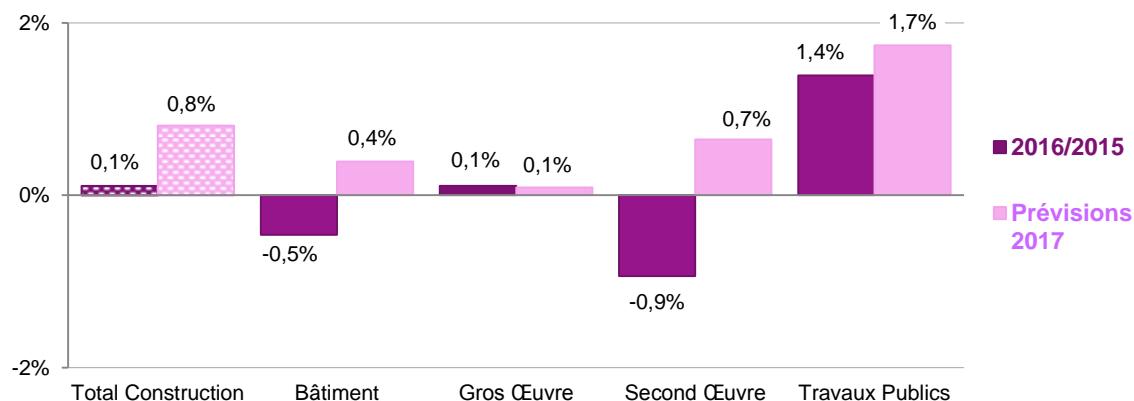
La production a progressé de 2,5% dans la construction, tirée par la reprise des branches du bâtiment (+3,2%). La demande de logements neufs (maisons individuelles et logements sociaux) s'est développée. Les conditions de taux d'intérêts et les mesures fiscales incitatives ont favorisé la reprise. Le redémarrage de l'activité a été plus timide (+0,8%) dans les travaux publics ; il marque une rupture après plusieurs années de baisse. Dans l'ensemble, la reprise ne s'est pas diffusée sur le territoire régional ; elle est restée concentrée sur les deux métropoles.

Les prévisions 2017 confirment la tendance positive de l'année écoulée ; les carnets de commandes offrent un peu plus de visibilité. La contribution des travaux publics à la croissance de l'activité dans la construction serait plus forte (+1,7%). Les entreprises de gros œuvre prévoient une augmentation plus sensible de l'activité (+4,4%).

Effectifs

Évolution et prévisions par secteurs

(variations pondérées par les effectifs Acooss-Urssaf)



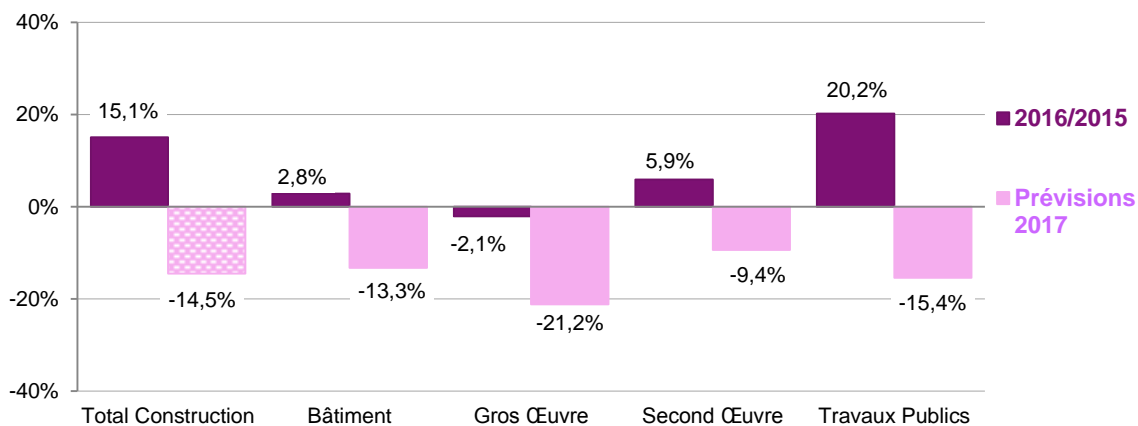
Les effectifs se sont globalement stabilisés dans la construction en 2016. Les travaux publics affichent une augmentation de leurs effectifs (+1,4%), alors qu'une légère inflexion apparaît dans le bâtiment (-0,5%). La reprise de l'activité a principalement bénéficié à l'intérim, en forte progression sur la fin 2016.

En 2017, la croissance de l'emploi salarié serait faible dans le bâtiment (+0,4%). Les travaux publics devraient avoir une politique d'embauches plus nourrie (+1,7%).

Investissements

Évolution et prévisions par secteurs

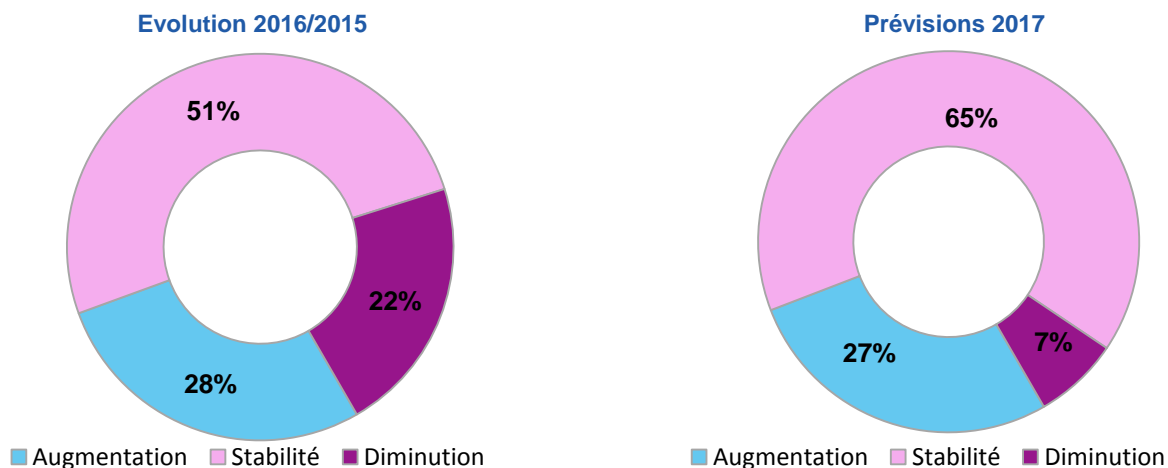
(variations pondérées par les effectifs Acoss-Urssaf)



La progression des investissements en 2016 est principalement le fait des entreprises de travaux publics. L'année à venir se solderait par une baisse qui toucherait tous les secteurs.

Rentabilité d'exploitation

(soldes d'opinions bruts en %)



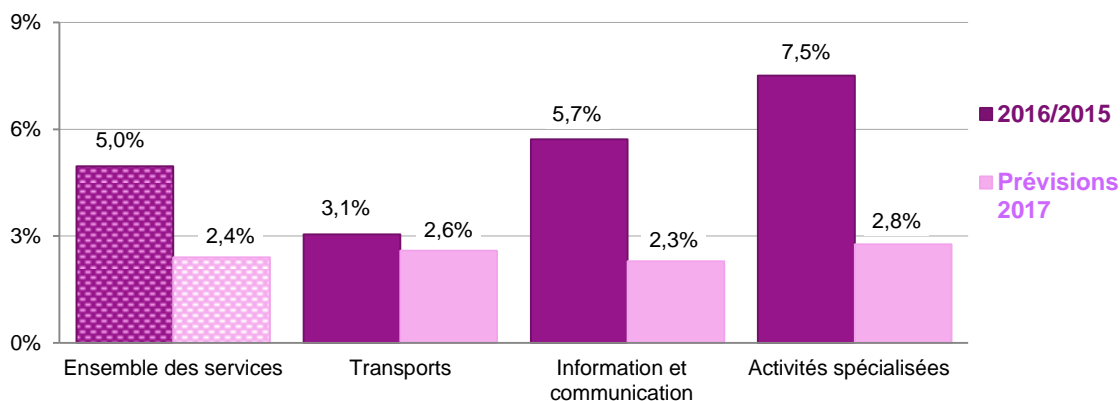
Dans un environnement très concurrentiel, la rentabilité des acteurs de la construction s'est plutôt maintenue (51%), voire améliorée (28%). On note néanmoins que près d'un quart des entreprises annoncent une diminution de leurs profits en déplorant les baisses des prix insistantes de grands donneurs d'ordres.

L'année 2017 se solderait par une stabilité de la rentabilité d'exploitation pour 65% des entreprises. La baisse ne concernerait que 7% des sociétés.

Chiffre d'affaires

Évolution et prévisions par secteurs

(variations pondérées par les effectifs Acooss-Urssaf)



Les services marchands ont enregistré dans l'ensemble une progression de leur activité de 5% en 2016. Cependant, si toutes les branches ont connu des évolutions positives, certaines apparaissent plus dynamiques :

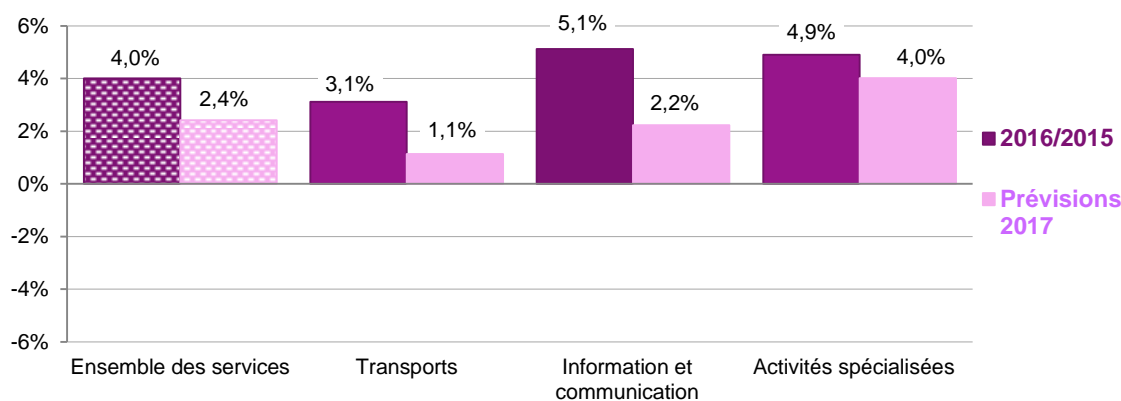
- ainsi, comme attendu, les activités informatiques (+7,2%) et l'ingénierie (+9%) (classée dans les activités spécialisées) ont eu un rôle contributif plus important,
- on notera également la progression de l'intérim (positionné dans les activités spécialisées) de 6,4% en 2016,
- la branche transport se maintient, comme en 2016, sur un trend de plus de 3%.

Plus homogènes sur l'ensemble des branches, les prévisions pour 2017 tablent sur une progression de l'activité des services aux entreprises à 2,4%, qui apparaît raisonnablement optimiste.

Effectifs

Évolution et prévisions par secteurs

(variations pondérées par les effectifs Acooss-Urssaf)



La croissance des effectifs dans les services marchands s'est établie à +4% pour l'ensemble en 2016. Il apparaît une certaine corrélation entre l'évolution des effectifs et celle de l'activité dans chacune des branches :

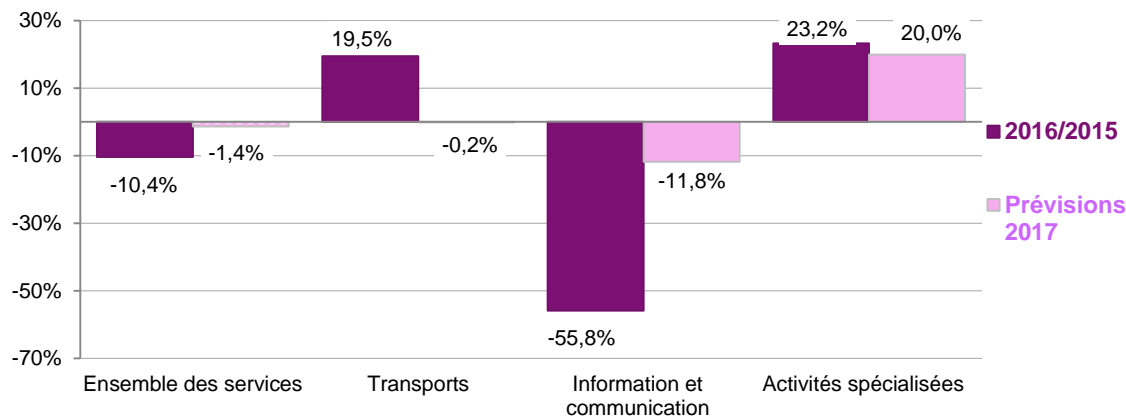
- dans le transport, les effectifs ont progressé de 3,1%,
- dans les services informatiques, la hausse a atteint 5,8%,
- dans l'ingénierie, les créations nettes d'emploi se sont établies à +5,3%.

Pour 2017, les prévisions sont plus prudentes et s'établissent à +2,4%. Parmi les activités spécialisées, l'ingénierie resterait plus dynamique avec une croissance de l'effectif de +3,8%.

Investissements

Évolution et prévisions par secteurs

(variations pondérées par les effectifs Acooss-Urssaf)



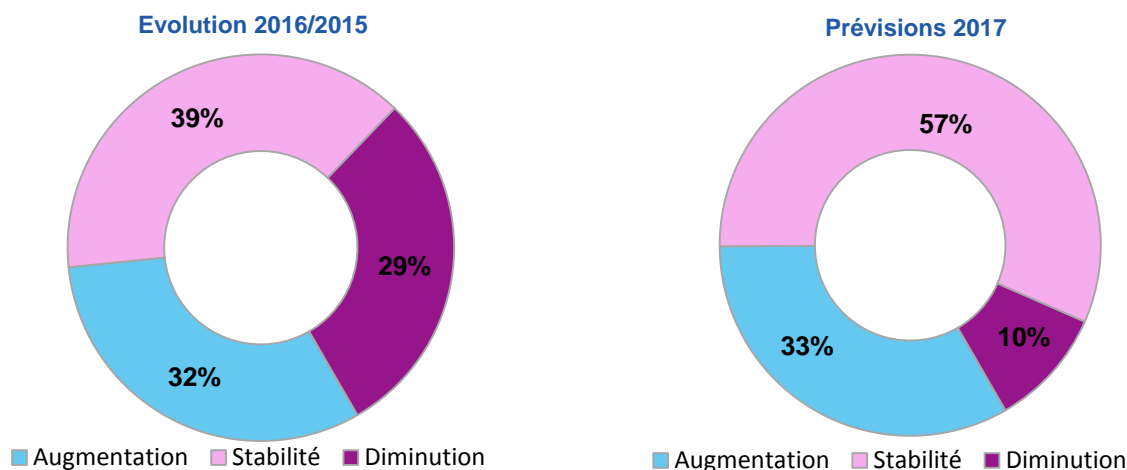
La baisse globale de l’investissement de 10,4% en 2016 s’analyse diversement selon les branches :

- une baisse sensible des investissements pour l’informatique dans le prolongement de la tendance observée l’année dernière et annoncée pour cette année,
- une progression modérée pour la branche des transports et les activités spécialisées (tirées par l’ingénierie).

Les prévisions pour 2017 font état d’un effort d’investissement limité pour les services marchands, hormis pour les activités spécialisées et en particulier l’ingénierie à 27,7%.

Rentabilité d’exploitation

(soldes d’opinions bruts en %)



En 2016, la part des entreprises annonçant une baisse de leur rentabilité progresse à 29% contre 20% en 2015. Cette tendance est particulièrement prégnante pour les activités spécialisées (ingénierie, intérim, nettoyage) ; branche dans laquelle il est habituellement fait état d’une intensité concurrentielle particulièrement forte.

Pour 2017, les perspectives quant à la rentabilité sont clairement à la stabilité (57%) et, dans une moindre mesure (33%), à l’amélioration.

Cette enquête a été réalisée de mi-novembre 2016 à mi-janvier 2017 par les unités de la Banque de France de la région Occitanie, auprès d'un échantillon d'entreprises et d'établissements appartenant à l'industrie, à la construction et aux services aux entreprises.

Les questions ont porté sur l'évolution de l'activité, des effectifs, de la rentabilité et des investissements et sur les prévisions pour 2017. Les résultats nous ont été communiqués sous forme de données brutes et les prévisions sous forme d'estimations. À ce titre, cette étude demeure une enquête de tendance et reflète l'état des anticipations des chefs d'entreprise. **La Banque de France tient à les remercier très sincèrement pour leur précieuse contribution.**

TERMINOLOGIE

INDUSTRIE :

- Industries agricoles et alimentaires : produits laitiers, transformation de la viande, boulangerie-pâtisserie industrielles
- Équipements électriques et électroniques : produits informatiques et électroniques, équipements électriques, machines-outils
- Matériels de transports : aéronautique, spatial, automobile
- Autres produits industriels : textile-habillement-cuir, bois et papier, chimie, pharmacie, métallurgie, mécanique et usinage...

CONSTRUCTION :

- Bâtiment : gros œuvre et second œuvre
- Travaux publics

SERVICES MARCHANDS :

- Transports et entreposage
- Hébergement
- Information et communication : édition et activités informatiques
- Activités spécialisées, scientifiques et techniques : ingénierie et études techniques, publicité, location de matériel, travail temporaire, nettoyage

REPRESENTATIVITE

Secteurs d'activité	Nombre d'entreprises	Effectifs concernés	Taux de couverture
Industrie	935	110 167	65.5 %
Construction	823	39 956	36.7 %
Services	653	55 271	35.9 %

« Aucune représentation en reproduction, même partielle, autre que celles prévues à l'article L. 122-5 2° et 3° a du code de la propriété intellectuelle ne peut être faite de la présente publication sans l'autorisation expresse de la Banque de France ou, le cas échéant, sans le respect des modalités prévues à l'article L. 122-10 dudit code »

Retrouvez LA CONJONCTURE EN REGION, TENDANCES RÉGIONALES
sur le site Internet de la Banque de France
Rubrique "[Statistiques](#) "